



Dr Virginie HUYGHE
Médecin généraliste

Membre du comité de lecture de la Revue de la Médecine Générale
virginie.huyghe@ssmg.be

La terre n'est pas plate mais ronde

**Le danger vient
de l'ignorance
de ne pas savoir
que l'on est
dans l'erreur.**

Le métier de médecin généraliste est en constante évolution. C'est ce qui le rend passionnant mais aussi exigeant car il nous amène à une remise en question quotidienne.

Cette réflexion m'est venue à l'esprit après avoir assisté au 8^e congrès de médecine générale de Paris.

Un des exposés traitait du diabète de type 2 (encore le diabète me direz-vous ?). Bien que persuadée que je n'allais pas apprendre grand-chose de plus sur le sujet, je m'y suis rendue poussée par ma curiosité de jeune médecin.

En sortant de la conférence, mon discours a été tout autre.

Lors de leurs exposés, les orateurs ont présenté des données qui remettent en question certaines modalités de prise en charge du patient diabétique que je considérais comme évidentes. Entre autre, ils doutent de l'utilité de viser des valeurs cibles d'HbA1C pour diminuer la mortalité du patient diabétique.

Cependant, ils préconisent l'instauration systématique d'une statine (quel que soit le dosage du cholestérol) et du ramipril (quelle que soit la tension artérielle).

Face à ce discours, j'ai pris conscience que rien ne doit jamais être considéré comme acquis et définitif et que tout peut un jour être remis en question.

Lorsque nous sommes encore aux études, nous écoutons attentivement nos professeurs, persuadés qu'ils possèdent le « St Graal » du savoir.

Par la suite, lors de notre assistantat, nous nous rendons compte que, malgré les connaissances acquises, nous sommes confrontés tous les jours à des pathologies diverses et variées et que notre bagage de connaissances est loin d'être suffisant. Alors que nous pensions que le plus gros de notre apprentissage était derrière nous, nous prenons conscience que tout recommence chaque jour. Par ailleurs, durant cette période d'assistantat notre esprit critique est mis à rude épreuve face aux prises en charge diverses de nos confrères et ce, pour une même problématique.

Il est important de continuer à se poser des questions, à se documenter grâce à des articles

scientifiques validés et surtout ne jamais considérer nos connaissances comme définitivement acquises.

De cette première réflexion en a découlé une seconde : comment gérer l'incertitude.

Combien de fois ne nous retrouvons nous pas dans le doute face à la gestion de certaines situations ou à la prise en charge de certains patients.

Une étudiante française a réalisé sa thèse sur ce sujet. Il s'en dégage que les médecins ayant moins de 10 ans de pratique gèrent leur incertitude grâce à leurs connaissances et au partage des expériences de cas entre confrères. Par contre, les praticiens ayant une expérience professionnelle supérieure à 10 ans se basent davantage sur leur intuition et leur expérience.

En conclusion, il est important lorsqu'on choisit la carrière de médecin généraliste d'avoir la capacité suffisante de prendre du recul par rapport à notre pratique et à ce que nous croyons. Il faut continuer à entretenir nos connaissances au travers de la littérature.

Après plusieurs années d'expérience professionnelle, des habitudes et des intuitions ont été acquises. Il faut donc veiller à ne pas tomber dans le travers de la routine et pouvoir continuer à se remettre en question.

Par contre, appliquer au sens strict ce que la littérature préconise n'est pas toujours possible. En effet, nous sommes parfois limités par les politiques de santé, par la faisabilité (fond d'œil chez les personnes diabétiques institutionnalisées, parfois difficilement transportables), mais aussi par le patient lui-même.

N'oublions pas que le danger vient de l'ignorance de ne pas savoir que l'on est dans l'erreur.

Je vous souhaite une bonne lecture au travers de ce numéro qui a mis l'accent sur la gestion des urgences urologiques. J'espère que cela permettra à certains d'entre vous de se sentir plus à l'aise face à la gestion de ces urgences et à d'autres (plus aguerries) de parfaire leurs connaissances.